4

TRIBUNE LIBRE

Nous évoquons ci-après un drame personnel.

Il ne saurait être question, à travers lui, de nous "culpabiliser".

Il n'en pose pas moins un double problème général :

1. Les enseignants ne peuvent ignorer les problèmes d'insertion du travail scolaire dans la vie des élèves. Ils se doivent de leur maintenir des temps de loisirs et de "vie personnelle". Pourtant, en C, ...

2. Les divers facteurs d'épanouissement des élèves sont-ils acceptés par l'école ? Que prend-elle à son compte ?

... C'est pourquoi nous publions le texte ci-dessous. Puisse-t-il nous interpeller !

Que sommes-nous, au sein de l'école ?

Que voulons-nous, à travers elle ?

Odile

Odile, ma fille, s'est suicidée le 23 février 1977. Chagrin d'amour ? Non ! Dépression ? Non ! (d'ailleurs cela n'aurait fait que repousser le problème : quelle cause à la dépression ?) ...

Odile était calme, réfléchie, gaie ; elle aimait beaucoup la vie, la vie ordinaire : la bonne table (elle cuisinait bien ...). la toilette (elle était toujours très nette dans sa tenue), la musique, la nature (les randonnées en montagne, la natation en mer, la voile, les promenades en forêt ...).

Mais, par-dessus tout, elle était passionnée par la gymnastique artistique : c'était sa véritable joie de vivre. Grâce à son travail, sa persévérance, sa volonté, elle avait atteint un haut niveau. Elle sentait approcher le couronnement de tous ses efforts ... Mais elle savait que dans ce sport particulièrement difficile, elle ne disposait que de très peu d'années pour progresser encore.

Et il fallait songer à l'avenir, c'est-à-dire réussir en classe. Le travail au lycée ne posait pas de problème : elle avait un horaire, comme tout travailleur. Mais après, c'est le travail à la maison : là, pas d'horaire ... S'agit-il simplement d'assimiler, de fixer ce qui a été fait en classe ? Oui, bien sûr ! Mais il y a aussi de nombreux exercices et devoirs qui demandent beaucoup de temps, de réflexion, de recherche ...

Alors, petit à petit, Odile a vu disparaître les temps libres de la vie ordinaire ... Certains penseront qu'elle avait été mal orientée : même pas, car elle comprenait ; seul le temps lui manquait et dans d'autres sections (D, techniques, ...) la quantité de travail aurait été aussi importante.

Elle a réduit sa gymnastique. Quand elle a vu que cela ne suffirait sans doute pas, elle a refusé de sacrifier le résultat de toutes ses années d'effort, ce qui était l'épanouissement de sa personnalité. Elle a préféré mourir.

Elle l'a fait très calmement. Elle a pris son café le midi avec nous (le café du condamné : sa décision était prise), puis s'est mise au travail ... Nous sommes sortis ... En rentrant, nous l'avons trouvée suicidée, un poème d'adieu sur son bureau ...

Je peux expédier des textes sur cette affaire à ceux qui me le demanderont :

M. PIAN
13, rue de Trégain
35000 RENNES

N.D.L.R. *Christian PIAN est professeur de mathématiques à Rennes.*